

d'abord, et partit pour Auckland avec sa femme et ses cinq enfants, et un petit capital de \$50, (il a eu encore \$100 depuis ce temps) Aujourd'hui il a 18½ arpents de terre défrichée, une vache, deux chevaux, deux cochons, &c., et une récolte à faire envie. Léonard Robert est un homme fort et courageux, sobre et capable de faire périr le chien qui entreprendrait de toujours le suivre. Et s'il perdait tout ce qu'il a aujourd'hui, demain de bon matin on le verrait s'imposer les plus grands sacrifices, braver les plus grandes privations, (sans se plaindre) pour relever sa petite fortune.

J. B. CHAMPEAUX, Ptre.

Plusieurs lecteurs ne manqueront pas de s'écrier : quoi, sont-ce là tous vos défricheurs ? et vous ne parlez pas d'un tel qui a fondé telle paroisse, de tel autre qui est si riche, de celui-ci qui a fait tant de bien, de celui-là qui a établi dans l'aisance une si nombreuse famille ! Mais que voulez-vous ? Parmi cette phalange d'hommes courageux, répandus sur tous les points du pays, il en est que nous ne connaissons pas assez pour en parler par nous-mêmes ; il en est d'autres, et en grand nombre, qui ne veulent pas que leurs noms soient mentionnés en toutes lettres et leur histoire publiée, ou qui éprouvent une certaine répugnance à faire connaître des détails intimes, qui leur semblent appartenir exclusivement au domaine de la vie privée.

Quoiqu'il en soit, ces quelques exemples suffiront pour établir qu'avec la santé, la force, le travail, la bonne conduite et la persévérance, le jeune homme intelligent peut, en cultivant le sol, acquérir plus promptement et surtout plus sûrement l'aisance et la considération qu'en se lançant dans les carrières déjà si encombrées du négoce et des professions libérales. Et c'est là, comme on a pu le voir, l'idée principale de l'histoire de Jean Rivard.

Si en parlant du progrès moral, social et politique de Rivardville, nous avons donné quelque peu dans l'idéal, on ne pourra nous faire le même reproche à l'égard de son progrès matériel. Il n'est pas rare parmi nous de voir de vastes étendues de forêts se changer, en vingt ans, en paroisses florissantes, en villages peuplés, en villes riches, industrieuses et commerçantes. Ceux qui